



présente une Production CALAMY



RÉALISATION DE
J.-P. PAULIN

TROIS DE S^t CYR

SCÉNARIO DE
PAUL FÉKÉTÉ

ROLAND TOUTAIN - JEAN MERCANTON - JEAN CHEVRIER

PAUL AMIOT

HÉLÈNE PERDRIÈRE

JEAN WORMS

ET
LÉON BÉLIÈRES

JEAN PAREDÈS — MAURICE MARCEAU

JEAN FAY — CHURCKY-BEY

COLETTE RÉGIS

UN FILM RÉALISÉ AVEC LE CONCOURS
DE L'ARMÉE FRANÇAISE

Chef opérateur: MARCEL LUCIEN
Décors de M. MAGNIEZ et GABUTTI
MUSIQUE DE PIERRE DUPONT, CHEF DE
LA MUSIQUE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

RÉSUMÉ DU SCÉNARIO

Jean Le Moyne (fils du riche banquier Le Moyne) nouvel élève de Saint-Cyr, a la joie de retrouver à l'école son ami d'enfance Paul Parent, un « ancien » que son entraînement et sa franchise ont fait choisir par ses camarades pour être le gardien des vieilles traditions de l'Ecole.

Jean a pour instructeur, Pierre Mercier, le « Major » de l'Ecole, premier du classement, exemple de discipline, de travail, d'autorité. Celui-ci ne ménage nullement l'ami de son camarade.

Le Moyne, a rapidement compris la leçon : il a d'ailleurs, une véritable admiration pour Mercier. Aussi est-il fier de présenter son instructeur à son père et à sa sœur Françoise. Dès le premier moment, la jeune fille se sent attirée vers ce garçon.

Le jour de la première sortie, Pierre Mercier court embrasser sa Mère, puis se rend chez les Le Moyne. Françoise l'invite au bal qu'elle va donner pour fêter ses vingt ans, et déjà des projets d'avenir semblent se nouer entre les deux jeunes gens.

Parent ne voit pas sans amertume se développer les sentiments entre Pierre et Françoise...

Brusquement, tous ces espoirs sont anéantis : les petites valeurs qui constituaient le seul avoir de Madame Mercier disparaissent dans une banqueroute...

Mais Saint-Cyr n'a jamais abandonné les siens : un secours discret sauve de la misère le foyer menacé. Alors..., Mercier fuit systématiquement Françoise et ses amis, et il faut le piège affectueux tendu par Jean pour lui faire rencontrer la jeune fille. Il lui explique sa résolution irrévocable ; dès sa sortie, il sollicitera un poste dans le bled, où une solde supérieure lui permettra de se libérer de sa dette d'honneur et... il tentera d'oublier un rêve impossible : épouser celle qu'il aimait...

...Le temps de la jeunesse a passé ; c'est maintenant le « temps des hommes ».

Nous retrouvons Pierre Mercier quelques années plus tard, jeune capitaine de renseignements dans le poste isolé d'Aboukadour, aux confins du désert syrien.

Cependant, une sourde agitation se dessine dans la région. Devant les nouvelles alarmantes recueillies par le Capitaine Mercier, l'Etat-Major décide l'envoi d'un groupe mobile dont la présence calmera les esprits...

Paul Parent, lieutenant de Spahis, arrive à Beyrouth après plusieurs années passées au Maroc. Il y retrouve son ami Jean Le Moyne, lieutenant d'autos-mitrailleuses et Françoise qui accompagne son frère avec le secret espoir de retrouver celui qu'elle aime toujours...

Jean est désigné pour le groupe mobile. Sa joie serait complète si Parent consentait, comme on le lui a proposé, à partir avec lui, mais Paul ne veut à aucun prix se trouver sous les ordres de Mercier. Sa promotion de Capitaine change brusquement la face des choses : Parent accompagnera Le Moyne.

Les événements se précipitent au poste d'Aboukadour. Un radio vient donner en pleine nuit l'alerte au groupe mobile, Parent et Le Moyne prendront le commandement d'un détachement qui renforcera le Poste de Mercier.

Les « Trois de Saint-Cyr » sont réunis à Aboukadour. Mais Mercier doit user de toute son autorité pour interdire à Parent de courir sus aux rebelles. Une fois encore leurs deux caractères s'affrontent violemment.

Ce n'est qu'à la suite d'une échauffourée au cours de laquelle Mercier sauvera la vie de Parent que celui-ci, enfin convaincu de la supériorité de l'ancien « major », se réconciliera avec lui.

Mercier est informé que le poste T. 7. du Pipe-Line dont il assure la surveillance est menacé. Le Moyne y part avec une section d'autos-mitrailleurs et dégage le bordj dans lequel il a la surprise de trouver sa sœur. Celle-ci recueillie en panne dans le désert a été conduite ici.

L'attaque redoutée par Mercier contre Aboukadour est maintenant dirigée sur P. 7. vers lequel converge une véritable armée d'arabes. L'Officier de renseignements donne l'ordre d'évacuer Françoise et la famille de l'ingénieur en auto-mitrailleuse, tandis que Jean organise rapidement la défense. La situation devient d'heure en heure plus critique. Les rebelles encerclent T. 7., font sauter les munitions... le poste de pompage ne fonctionne plus... Aboukadour reçoit un dernier appel, interrompu, puis c'est le silence...

L'avion de surveillance du pipe-line confirme les craintes de Mercier qui part à son bord avec Parent, ils réussiront à ravitailler Jean en munitions et rejoignent le groupe mobile.

Le jour se lève... de l'horizon apparaissent les premières auto-mitrailleuses, les chars, l'artillerie, suivis de la cavalerie de la Légion Etrangère. Les troupes mettent en déroute les rebelles, qui ont crevés les conduites... une lourde fumée noire monte vers le ciel et le feu gagne bientôt les réservoirs de T. 7.

Mercier et Parent pénètrent enfin dans le bordj en ruines... la petite garnison est anéantie et Jean vient de tomber mortellement blessé sur sa dernière mitrailleuse, au moment où les « Trois de Saint-Cyr » allaient se retrouver...

.....
Quelques mois plus tard, à Saint-Cyr, le « Triomphe » vient de se dérouler. Le Général, va baptiser sa nouvelle promotion : elle portera le nom de « Lieutenant Jean Le Moyne », ancien Saint-Cyrien, mort au Champ d'Honneur...



GRAY-FILM

27, RUE DUMONT-D'URVILLE — PARIS-XVI^e — TÉL. KLEBER 93-86

DEB

HÉLIO-CACHAN, CACHAN (SEINE)